

Flash Economie

1 juillet 2019 - 853

France-Italie : la préférence pour le salaire au détriment de l'emploi

On observe en France et en Italie une hausse de la part des salaires dans le PIB (une déformation du partage des revenus en faveur des salariés) bien que la compétitivité-coût soit dégradée, et que ceci entraîne des pertes de parts de marché, la désindustrialisation, contribue donc à maintenir un taux d'emploi faible et un taux de chômage structurel élevé.

Cet équilibre révèle la préférence, en France et en Italie, pour les salaires au détriment de l'emploi : malgré les destructions d'emplois induites, le salaire par tête continue à progresser plus vite que la productivité.

Patrick Artus

Tel. (33 1) 58 55 15 00

patrick.artus@natixis.com

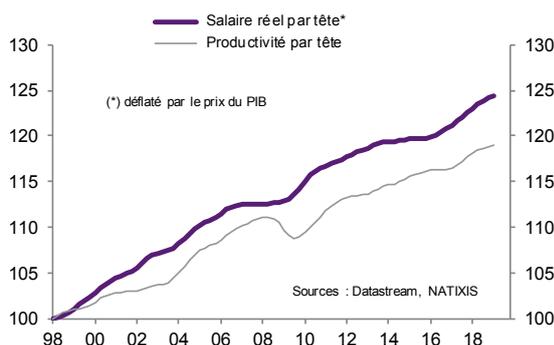
 [@PatrickArtus](https://twitter.com/PatrickArtus)

www.research.natixis.com

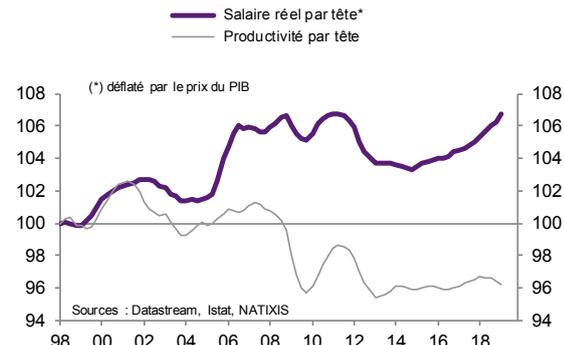
En France et en Italie, déformation du partage des revenus en faveur des salariés malgré le problème de compétitivité

On observe en France et en Italie la déformation du partage des revenus en faveur des salaires (le salaire réel augmente plus vite que la productivité, graphiques 1 a/b) malgré la dégradation de la compétitivité-coût (graphique 2).

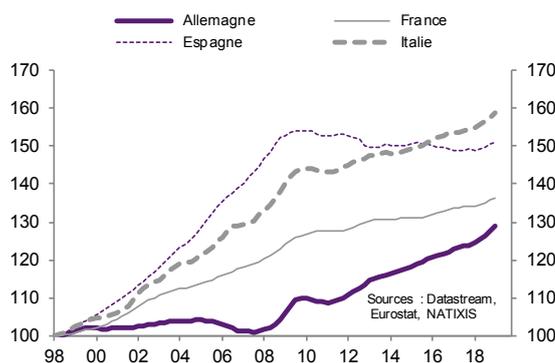
Graphique 1a
France : salaire réel par tête et productivité par tête (100 en 1998:1)



Graphique 1b
Italie : salaire réel par tête et productivité par tête (100 en 1998:1)



Graphique 2
Coût salarial unitaire (100 en 1998:1)

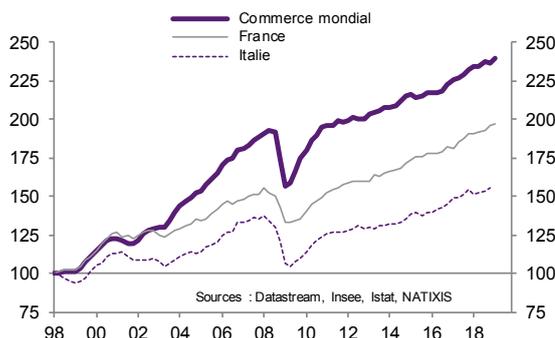


Les conséquences du handicap de compétitivité

Le handicap de compétitivité-coût de la France et de l'Italie se voit :

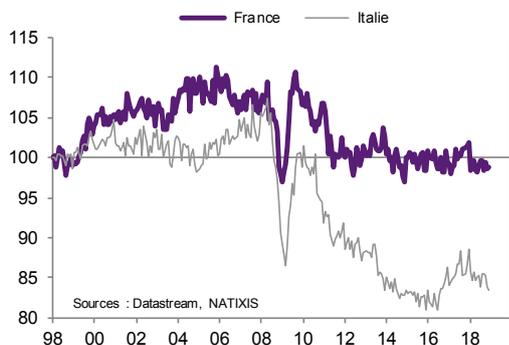
- aux pertes de parts de marché (graphique 3) ;

Graphique 3
Commerce mondial et exportations
(volume, 100 en 1998:1)

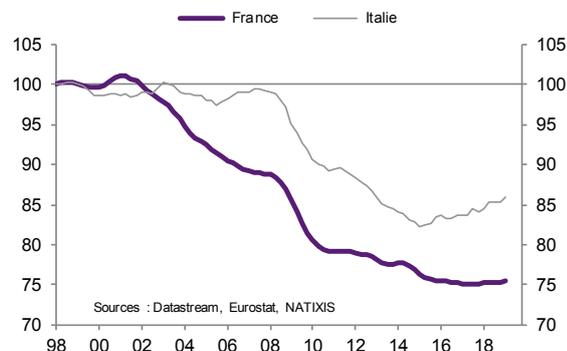


- à la désindustrialisation (graphiques 4 a/b).

Graphique 4a
Capacité de production manufacturière
(100 en 1998:1)

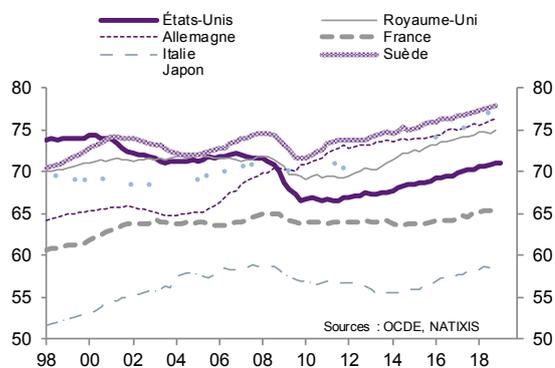


Graphique 4b
Emploi dans le secteur manufacturier (100 en 1998:1)

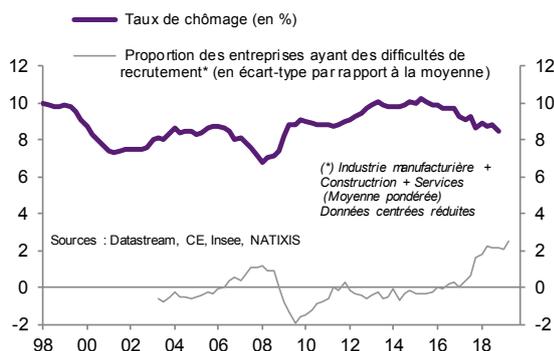


Les pertes d'activité et d'emploi dues au handicap de compétitivité-coût de la France et de l'Italie contribuent à **maintenir un taux d'emploi faible (graphique 5) et un taux de chômage structurel élevé (graphiques 6 a/b)** dans ces deux pays.

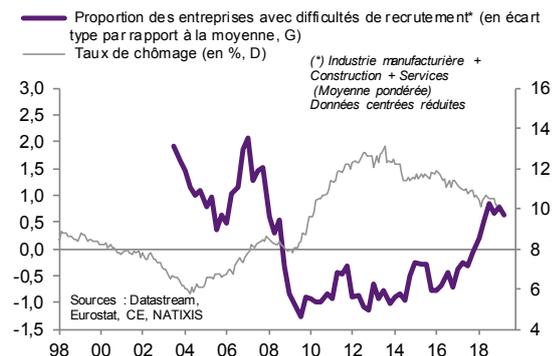
Graphique 5
Taux d'emploi (en %)



Graphique 6a
France : taux de chômage et proportion des entreprises ayant des difficultés de recrutement*



Graphique 6b
Italie : proportion des entreprises ayant des difficultés de recrutement* et taux de chômage



Le taux de chômage structurel est le taux de chômage observé lorsque les difficultés d'embauche sont fortes.

Synthèse : il y a bien préférence pour le salaire au détriment de l'emploi en France et en Italie

La France et l'Italie sont bien caractérisées par des hausses rapides des salaires (les salaires réels augmentent plus vite que la productivité) alors que la compétitivité-coût est dégradée, et que ceci fait reculer le taux d'emploi et monter le taux de chômage structurel.

La seule explication de cette situation est que, **dans les préférences collectives des Français et des Italiens, la préférence pour le salaire par tête** (pour ceux qui ont un emploi) **domine la préférence pour l'emploi**. Cette préférence collective pour le salaire (au détriment de l'emploi) rend très difficile la mise en œuvre de politiques visant à réduire le chômage structurel.